



# Qu'est-ce que les EAU ont à gagner en déstabilisant la Somalie ?

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 04 mai 2018

[Oriental Review](#) 12 avril 2018

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Militarisation](#), [Services de renseignements](#)

Les événements récents suggèrent que les EAU tentent de déstabiliser la Somalie pour la jeter dans une crise sécuritaire à plusieurs niveaux afin de piéger l'allié turc du Qatar dans un borbier et compenser la montée en puissance de la grande puissance éthiopienne, le rival régional de l'Égypte.

## La choses arrivent souvent par trois

La [Somalie](#) a été secouée par trois développements liés au cours des dernières semaines, qui montrent que les Émirats arabes unis se consacrent à déstabiliser le pays afin de faire avancer cyniquement leurs grands intérêts stratégiques dans la région aux dépens de Mogadiscio. Les Émirats [ont signé](#) un accord controversé avec la région séparatiste de Somaliland pour construire une base navale dans le golfe d'Aden, après quoi une querelle politique entre le président du pays et le président du Parlement s'est soldée par un [affrontement armé](#) fortuitement résolu avant le début des tirs. Au début de la semaine, les autorités somaliennes ont saisi près de 10 millions de dollars [en espèces](#) dans un avion des Émirats arabes unis qui devaient être disséminés dans le pays à des fins non encore divulguées, ce qui a coïncidé avec la [démission](#) du président du Parlement juste avant un vote de défiance contre lui.

## Le baril de poudre africain

En analysant ces trois événements dans un continuum par étapes, on peut affirmer que les EAU tentent de déstabiliser la Somalie pour [se venger](#) du refus de Mogadiscio de couper les liens avec le Qatar et de son accord avec Ankara pour autoriser une [base militaire turque](#) dans le pays. La Turquie est alliée au Qatar, où elle [a aussi](#) une base militaire, ce qui en fait le rival des Émirats arabes unis dans le contexte de la [guerre froide du Golfe](#) qui sévit dans la région de la Corne de l'Afrique via deux conflits centrés sur l'[Éthiopie](#) et [Djibouti](#). Le géant enclavé est en désaccord avec l'Égypte au sujet du Grand barrage de la Renaissance, projet éthiopien, construit sur le Nil Bleu et dont le Caire prétend que l'État arabe dépendra toujours à l'avenir, tandis que le petit pays côtier vient de donner un coup de pied aux Émirats arabes unis et a repris le contrôle du plus grand port du pays. Les dynamiques régionales sont telles qu'elles pourraient [facilement déborder](#) dans une guerre régionale, rendant ainsi la Corne de l'Afrique contemporaine étrangement similaire structurellement aux Balkans d'avant la Première Guerre mondiale.

## Debout face à la « *Petite Sparte* »

La Somalie a jusqu'ici évité d'être entraînée dans la guerre froide du Golfe et pensait probablement que sa « *neutralité* » dans ce différend l'empêcherait d'être déstabilisée et de devenir un champ de bataille entre puissances extra-régionales, mais il semble maintenant que les EAU lancent asymétriquement des mesures agressives contre le pays dans le but d'étendre leur nouvelle sphère d'influence, du golfe d'Aden dans toute la région, en supprimant toutes les forces qui se dressent sur son chemin. À cette fin, Abu Dhabi voit le président « [Farmaajo](#) » comme un obstacle en raison de son refus féroce de s'incliner devant les Émirats en coupant les liens avec le Qatar et son accord avec la Turquie pour construire une base militaire sur la côte de l'océan Indien. C'est un étalage de souveraineté inacceptable que l'hégémon surnommé la « *Petite Sparte* » ne pouvait tout simplement pas tolérer.

## Le plan directeur



*Le Somaliland accepte la base navale des EAU*

Les EAU ont revendiqué la Somalie en renforçant « *l'indépendance* » de fait du Somaliland à travers la récente entente de base navale dans le port côtier de Berbera, qui a incité les législateurs somaliens à réagir avec fureur à Mogadiscio, malgré leur incapacité à l'empêcher. Puis, « *provoqués* » par la forte condamnation du gouvernement internationalement reconnu, les EAU ont cherché à exploiter les failles politiques préexistantes au sein de l'État en provoquant la récente crise entre le président et son président parlementaire. La prochaine étape de la campagne de déstabilisation est censée voir les Émirats financer un « *mouvement liberté/démocratie* » antigouvernemental (d'où les 9,6 millions de dollars saisis de l'avion des Émirats arabes unis) soit dirigé par l'ancien « *speaker* » au Parlement ou un de ses alliés, pour faire pression sur le président de reconsidérer le refus précédent de son gouvernement de couper les liens avec le Qatar et permettre à l'allié de Doha d'établir une base navale en dehors de la capitale. Si cette première provocation de type [guerre hybride](#) ne réussit pas à atteindre ses objectifs, il est prévisible que les EAU pourraient aller jusqu'à déclencher un nouveau cycle de guerre civile dans le pays afin de piéger leurs rivaux dans un borbier.

## Chocs et effrois régionaux

Les conséquences d'un nouveau cycle de guerre généralisée et multi-sites (donc plus complexe que celle simplement entre le gouvernement et ses alliés contre [Al Shabaab](#)) pourraient facilement amener la Turquie à tomber dans le scénario tentant de la « *dérive de la mission* » qui consiste à renforcer son aide aux pays partenaires pour compenser le retrait prévu de l'[Union africaine](#) d'ici 2020. Non seulement cela, mais Al Shabaab et peut-être même Daech pourraient profiter de la descente aux enfers du pays dans la guerre civile pour devenir une menace régionale plus dangereuse, qui pourrait à son tour contaminer l'Éthiopie dont la puissance s'accroît, toujours prompte à intervenir une fois de plus militairement. Cela dit, le leader régional est en train de vivre une « [transition politique](#) » sensible et sa [situation intérieure tendue](#) pourrait exploser si un [conflit somalien imminent](#) débordait sur ses frontières et bouleversait son fragile équilibre ethno-politique.

## Réflexions finales

Aussi cynique que cela puisse paraître, ces deux « *scenarii sombres* » feraient avancer les

grands objectifs stratégiques des EAU en attirant l'allié turc du Qatar et ses partenaires somaliens dans un borbier en développement tout en déstabilisant l'Éthiopie au nom d'une Égypte subordonnée au CCG. Le chaos qui en résulterait pourrait créer des « *fenêtres d'opportunité* » pour que les EAU étendent leur influence plus profondément dans la Corne de l'Afrique et « *justifient* » leurs partenariats militaires avec l'Érythrée et le Somaliland, sans parler des autres États ou de futures régions séparatistes pourraient émerger au même moment. Bien entendu, il est encore trop tôt pour dire si cela arrivera ou non, mais il est néanmoins important d'être conscient des intérêts des EAU vis-à-vis de la Somalie et de la façon dont ils pourraient être promus via les derniers événements déstabilisants pour lesquels la responsabilité d'Abu Dhabi est engagée dans ce pays crucialement positionné. Si la trajectoire descendante actuelle n'est pas rapidement évitée, ce qui pourrait être le cas si la prudence prévalait, alors la Somalie pourrait à nouveau sombrer dans une guerre civile. Il est donc urgent que ses citoyens soient informés de ce qui se passe et pourquoi ils doivent faire le maximum pour l'empêcher.

**Andrew Korybko**

Article original en anglais :



### [The African Powder Keg: What Does the UAE Stand to Gain by Destabilizing Somalia?](#)

*Traduit par Hervé, relu par Cat pour le Saker Francophone*

**Andrew Korybko** est le commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides : l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime (2015)*. Ce texte sera inclus dans son prochain livre sur la théorie de la guerre hybride. Le livre est disponible en PDF gratuitement et à [télécharger ici](#).

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2018

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

#### **A propos :**

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015)*.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)